

GEORGES OTTO.

# ÉCHOS

## L'Académie du Faubourg St-Antoine

Le monstrueux dreyfusard Béranger a présenté au public — dans la *Dépêche de Toulouse* — la nouvelle Académie du Faubourg Saint-Antoine et a fait appel de fonds pour l'éducation morale du peuple.

S'il n'a pas demandé le prix Monthyon pour le directeur de l'Académie, M. Deherme, secrétaire de l'Union pour l'Action morale, peu s'en est fallu.

« M. Deherme est un jeune homme studieux, économe, courageux, nous dit M. Béranger. Garçon de cave, il a économisé pour étudier après ses journées fatigantes de travail manuel et pour faire paraître régulièrement une revue mensuelle scientifique : *La Coopération des Idées*. »

Or M. Deherme n'a rien de ces qualités — on de ces défauts suivant les morales différentes des lecteurs.

Jusqu'à 23 ans au moins, M. Deherme n'a jamais travaillé. Par contre il a passé ses journées dans les bars en des sociétés de souteneurs. Il fut arrêté au moment du procès des Trente comme faisant partie de l'association de malfaiteurs. On l'accusait d'avoir voulu assassiner M. Freycinet, alors qu'il était ministre de la guerre.

Je ne reprocherais pas à M. Deherme de s'être ingurgité des quantités phénoménales d'absinthe et d'avoir mené une vie très déréglée, s'il n'avait aujourd'hui la prétention d'éduquer le peuple, de le détourner des cabarets pour s'instruire, se laver les pieds et apprendre l'escrime sous les ordres de professeurs protestants et juifs dreyfusards, tels que Béranger, Dreyfus, Wagner, etc.

Le révolutionnaire intransigeant d'autrefois, G. Deherme, s'est marié religieusement après s'être confessé. C'est probablement ce à quoi il veut amener son public.

Le vieux gorille Béranger a été aussi bien renseigné sur le rôle de M. Quesnay de Beaurepaire qu'il l'a été sur celui de M. Georges Deherme, le grand criminaliste criminel né, et qu'il l'est probablement sur toutes les personnes prétendument vertueuses qu'il présente à l'Académie des sciences morales.

Donc, travailleurs, au lieu de boire et de fumer, allez à l'académie des travailleurs.

Il y aura une salle de bains pour noyer la vermine des Juifs.

Il y aura une salle d'escrime, avec Béranger comme professeur. Il inculquera à ses élèves le courage dreyfusard et apprendra qu'il faut insulter, mais ne pas se battre.

H. O.

Ce nouveau  
rablement réu  
semblance pa  
dèle.

Emallié en  
médaillon, vé  
et présenté a  
goût, sur un  
velours rouge  
étoix, prépar  
plique murale  
bel ornement

la hauteur  
centimètres, e  
25 centimètre

Nous feron  
dailion de nou  
ceux de nos lec  
la demande a  
nellement réd  
l'un franco de  
lage, et 2.998  
nos bureaux.

Nous mettron  
en vente les m  
nos rédacteurs.

## LES LOIS

### la Propagande

Le joli Pressensé — au révolutionnarisme — avec une véhémence admirable — se livre contre l'ignominie du *Journal du Peuple* du 5.

Les dreyfusards public que tous les les Juifs, que toutes imprimés dont ils a autre but que l'acco suppression de tout défense de tous les

Aussi trouvent-ils le soldat condamné le chiste condamné tra fendre par quelque

Deux jours après ils ont droit de dire prenons en mains infortunés.

Dans une réunion de l'homme, Sé

ADMINISTRATION

onne. PARIS

S'adresser pour

Le Rév

à l'administrateur

Bureaux ouverts de 10

# N RÉPUBLIQUE

## D SALISBURY

bonne à un journal  
maître Rothschild,  
on ne la critiquera  
n-extenso les ap-

es financiers, un  
blicité, il est aus-  
s en diffamation,  
nes de mille francs  
ts.

liberté — on n'a  
uve que pour les  
fonctionnaires de  
econnues d'utilité  
st infailliblement

u faire les Juifs  
procès qu'ils ont  
le. C'est ce qu'ils  
centaines de pro-  
journal l'Antijuif.

liberté que nous

mais sans atta-  
excessive à la  
ociété.

divers genres de  
vers genres de

qu'un monsieur,

*Malgré tout, c'est mieux qu' la boucherie,  
Et j' te conseille d'en essayer.  
Mém' si tu veux d' mon voluiller  
Pour ton début dans la vach'rie,  
Prends. Faut qu' j'aille servir notr' patrie,  
Margot aura b'soin d'un maquet.*

.....  
*Tu m'enverras des lurantquès.*

RAOUL MAYENCE.

### UN BOURGEOIS

Le génie réformateur de M. Paul Adam est intarissable.

Ce romancier vient de parfaire son fameux projet de réhabilitation par l'armée.

Le génie militaire de ses contemporains spécialistes était insuffisant, il lui vient en aide. Voici : Il existe une telle différence entre l'effectif des compagnies en temps de paix et leur effectif en temps de mobilisation que, l'instruction des officiers et sous-officiers portant sur l'habitude de la masse qu'ils dirigent, elle est défectueuse au point d'être nuisible en temps de guerre. D'où, pour Paul Adam, problème : Remédier au danger d'incapacité des chefs devant l'ennemi en leur fournissant un effectif d'instruction suffisant en temps de paix.

Pourquoi les compagnies sont-elles très incomplètes en temps de paix ?

Paul Adam néglige d'analyser telles raisons, pour cause d'incompétence; mais il n'importe. Ce qu'il analyse n'intéresse exclusivement.

Il expose : Au régiment, moitié des  
sont ne sont s  
accou  
presque

publics, c  
veillance  
nacelles c

A la m  
sion avec  
rotechnie

Doux  
taire !...

C'était  
sûre et lu  
cus redou  
primitifs  
normalem

improduct  
Depuis,  
che et a

toyenne;  
thrope; c  
évolutionn

Il est re  
donné ses  
ayant l'oc  
militarism

D'où son  
de paix de  
criminels

tion d'un  
res : bienf  
manité. R

les compa  
nes substit  
tation de la

au profit d  
criminels

Pour le  
héroïque, d

J'ai obje  
part des m  
service le

nœuvre et  
discipline leu

L'idéal d  
Or, M. P  
étant deven  
il a tan